

TOBIAS SPICHTIG
LOVE AND DIE



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA SYNAGOGUE DE DELME

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LOVE AND DIE **TOBIAS SPICHTIG**

VERNISSAGE VENDREDI 18 OCTOBRE, 18H
PERFORMANCE DE L'ARTISTE
AVEC LA COLLABORATION DE THERESA PATZSCHKE À 20H.

Cette exposition bénéficie du soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture.
Avec la participation de la Galerie Bernhard, Zurich.

fondation suisse pour la culture

prohelvetia



Tobias Spichtig réalise des œuvres à partir d'éléments trouvés, rebuts de la culture/consommation de masse, d'images vues et revues, et/ou de fonds sonores entendus et réentendus, épuisants d'omniprésence dans notre champ visuel et sonore quotidien, émanant de la publicité, d'internet, de la musique commerciale, des grandes enseignes de mode ou de design à bon marché. Ces objets/images/sons, constitutifs de la démarche de l'artiste, sont significatifs d'une société consommant, usant et se débarrassant des produits de consommation de manière effrénée. Tobias Spichtig place le visiteur face à cette dégénérescence productiviste de notre système économique autodestructeur afin de créer des zones d'inconfort visuel et physique. Ces objets peuvent être autant d'obstacles affectant radicalement notre rapport normé à l'art, notamment en empêchant d'y avoir accès (en plaçant un grand nombre de vieux réfrigérateurs devant ses tableaux par exemple), comme ils peuvent en faciliter la lecture, à l'instar de ces canapés usagés, achetés sur Ebay et installés pour regarder confortablement ses peintures aux murs. À partir de ces compositions, faites de matériaux divers, l'artiste crée des scénarii dans lesquels œuvres et visiteurs jouent un rôle précis, en faisant partie d'un tout, auquel s'ajoute la présence anthropomorphique de ses « ghosts », sculptures composées de fripes, qu'il rigidifie de telle sorte que ces vêtements se portent eux-mêmes. Campés dans les espaces d'exposition mais également dans les lieux annexes à ces derniers (le bureau du galeriste, l'atelier de l'artiste...), ces « ghost sculptures » ne se réduisent pas à d'inquiétantes présences dans un écosystème spécifique puisqu'elles permettent de remarquer à quel point les vêtements peuvent se soutenir une fois vidés de leurs hôtes. Elles laissent alors apparaître des corps crevés, sans substance n'ayant besoin de personne que d'eux-mêmes pour exister. Mais cette vision abstraite de son art est toute relative puisque souvent mâtinée d'une forte présence de détails personnels et intimistes : vêtements auxquels il est particulièrement attaché, portraits peints de ses relations humaines et sociales, objets évoquant des moments spécifiques de sa vie... Tout le travail de Tobias Spichtig se trouve à la lisière entre une dimension froide sans auteur, inhabitée et désubjectivée, et une forte dose d'émotions et d'affects, de passions (auto)destructrices.

Dans le cadre de son exposition dans la synagogue, Tobias Spichtig a tout d'abord tenu à s'appropriier le bâtiment, comme n'importe quel objet qu'il récupère habituellement pour faire œuvre, image, sculpture..., afin de l'incorporer à l'ensemble qu'il propose à cette occasion. Elle est réexploitée tel un objet de deuxième main, ayant déjà eu plusieurs vies, à savoir un lieu de culte en fonction pendant un siècle reconverti ensuite en espace culturel au début des années 90. L'artiste fait d'elle un théâtre dans lequel sont installées ses peintures et sculptures, ces « fantômes » qui hanteront et habiteront l'espace d'exposition pendant trois mois. Faisant écho à cette vision stratifiée du bâtiment, des peintures (pouvant être qualifiées de « gestuelles ») sont réalisées avec des images d'objets trouvés, usés, souvent hors d'usage, parfois prises en photo par l'artiste lui-même ou extraites de la culture populaire ; de même, des sculptures, reproduisant la forme du corps humain grâce à des vêtements usés, imprégnés de résine, occupent l'espace de leur présence énigmatique. Parmi ces sculptures, certaines ont été plongées dans un bain de nickel afin de les purifier de tout code visuel (logos, couleurs, styles, formes...), de les abstraire du quotidien de même que la synagogue a été vidée des objets et matériaux de culte lors de sa désacralisation pour la transformer en « white cube » diaphane et immaculé. Mise en scène aux différents niveaux de la synagogue, cette exposition engage le visiteur à être à la fois observateur et observé par des présences sans corps et sans yeux, à être happé au sein d'une zone où habitudes comportementales riment avec malaise et déchéance, avec régénération.



BIOGRAPHIE DE TOBIAS SPICHTIG

Tobias Spichtig (Suisse, 1982) vit et travaille entre Zurich et Berlin. Il est diplômé de la Hochschule der Künste de Zurich.

Son travail a été récemment présenté lors d'expositions personnelles à SALTS, Bâle ; Deborah Schamoni, Munich ; Musée Folkwang, Essen ; Freehouse, Londres ; Jan Kaps, Cologne ; Malta Contemporary Art, Valetta ; Galerie Bernhard, Zürich ; LambdaLambdaLambda, Pristina et lors d'expositions collectives chez Deborah Schamoni, Munich ; Balice Hertling, Paris ; galerie Stereo, Varsovie ; Jan Kaps, Cologne ; Musée d'art contemporain de Belgrade ; Kunstverein, Dortmund ; Michael Thibault Gallery, Los Angeles ; Oracle, Berlin ; Kunsthalle, Vienne...

Ses performances personnelles ou en duo ont été présentées au Volksbühne, Berlin ; Swiss Institute, New York ; Kunstverein, Cologne ; Kunsthalle, Zürich ; Hammer Museum, Los Angeles ; New Theater, Berlin...

www.tobias-spichtig.com

www.galeriebernhard.com



Tobias Spichtig, *Love and die*, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2019.



IMAGES PRESSE

Visuels en haute-définition téléchargeables dans l'espace presse sur le site www.cac-synagoguedelme.org (identifiant et mot de passe sur demande).



Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig, CAC-La synagogue de Delme, 2019. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig, CAC-La synagogue de Delme, 2019. Photo : Tobias Spichtig.





Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig, CAC-La synagogue de Delme, 2019.
Photo : Tobias Spichtig.



Tobias, Spichtig, *Die Stiefel der Nachbarin, Les bottes de la voisine*, 2019. Collection Mato Peric.
Vue de l'exposition *Love and die*, CAC-La synagogue de Delme, 2019. Photo : OH Dancy.





Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig, CAC-La synagogue de Delme, 2019.
Photo : Tobias Spichtig.



Tobias Spichtig, *Let's be lovers again*, 2016.
Collection privée. Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig, CAC-La synagogue de Delme, 2019.
Photo : OH Dancy.





Tobias Spichtig, *It's hard to imagine peace, when you're meditating*, 2019. Courtesy de l'artiste et de la galerie Bernhard, Zurich.
 Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig, CAC-La synagogue de Delme, 2019.
 Photo : OH Dancy.



Tobias Spichtig, *Theresa*, 2018. Collection privée.
 Vue de l'exposition *Love and die*, CAC-La synagogue de Delme, 2019.



Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig, CAC-La synagogue de Delme, 2019.
Photo : Tobias Spichtig.



Tobias Spichtig, *Idiot*, 2018. Courtesy de l'artiste et de la galerie Bernhard, Zurich.
Vue de l'exposition *Love and die*, CAC-La synagogue de Delme, 2019. Photo : Tobias Spichtig.



Tobias Spichtig, *Am Tag, Le jour*, 2019. Courtesy de l'artiste et de la galerie Bernhard, Zurich.
Vue de l'exposition *Love and die*, CAC-La synagogue de Delme, 2019. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig, CAC-La synagogue de Delme, 2019.
Photo : Tobias Spichtig.



Tobias Spichtig, *In der nacht, Dans la nuit*, 2019.
 Courtesy de l'artiste et de la galerie Bernhard,
 Zurich.
 Vue de l'exposition *Love and die*, CAC-La synagogue de
 Delme, 2019. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig,
 CAC-La synagogue de Delme, 2019.
 Photo : Tobias Spichtig.



Tobias, *Die Aura sich aus dem Bild stehend, L'Aura s'échappant de l'image*, 2019. Courtesy de l'artiste et de la galerie Bernhard, Zurich.
 Vue de l'exposition *Love and die*, CAC-La synagogue de Delme, 2019. Photo : OH Dancy.



Tobias, Spichtig, *Email*, 2019. Courtesy de l'artiste et de la galerie Bernhard, Zurich.
 Vue de l'exposition *Love and die*, CAC-La synagogue de Delme, 2019. Photo : OH Dancy.





Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig, CAC-La synagogue de Delme, 2019.
Photo : Tobias Spichtig.



Tobias Spichtig, *Erster Akt*, 2019. Courtesy de l'artiste et la galerie Bernhard, Zurich.
Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig, CAC-La synagogue de Delme, 2019.
Photo : Tobias Spichtig.



Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig,
CAC-La synagogue de Delme, 2019.
Photo : Tobias Spichtig.



Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig,
CAC-La synagogue de Delme, 2019.
Photo : Tobias Spichtig.



Tobias Spichtig, *Linke blumen diptych*, 2019. Courtesy de l'artiste et de la galerie Bernhard, Zurich.
 Vue de l'exposition *Love and die*, CAC-La synagogue de Delme, 2019. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig, CAC-La synagogue de Delme, 2019.
 Photo : Tobias Spichtig.



Tobias Spichtig, *I have so many questions I could be an interview*, 2019. Collection de Mato Peric.
 Vue de l'exposition *Love and die*, CAC-La synagogue de Delme, 2019. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig,
 CAC-La synagogue de Delme, 2019.
 Photo : Tobias Spichtig.



Tobias Spichtig, *Love and die*, 2019. Courtesy de l'artiste et de la galerie Bernhard, Zurich.
Vue de l'exposition *Love and die*, CAC-La synagogue de Delme, 2019. Photo : OH Dancy.

VISITES ET RENDEZ-VOUS

RENDEZ-VOUS ENSEIGNANT

Les enseignants seront accueillis par Camille Grasser, chargée des publics, pour une présentation de l'exposition *Love and die* et des modalités de visite-ateliers.

Jeudi 24 octobre à 16h30

VISITE DE L'EXPOSITION PAR BENOÎT LAMY DE LA CHAPELLE, DIRECTEUR DU CENTRE D'ART

Dimanche 3 novembre à 16h.

Gratuit, sans réservation.

VISITE HEBDOMADAIRE

Visite commentée de l'exposition *Love and die*.

Tous les dimanches à 16h.

Visite gratuite, sans réservation.

ATELIERS AUTOUR DE L'EXPOSITION

ATELIERS « GRANDES IDÉES PETITES MAINS » > POUR LES 6-11 ANS

Animé par Camille Grasser, chargée des publics, et Katia Mourer, artiste, cet atelier permet aux enfants de découvrir l'exposition en cours par une approche ludique et concrète des œuvres exposées.

Mercredis 13 novembre, 11 décembre et 15 janvier 2020.

Gratuit, sur réservation.

VISITE BOUT'CHOUX > DE 1 À 3 ANS

EN PARTENARIAT AVEC LE RELAIS PARENTS ASSISTANTS MATERNELS DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU SAULNOIS

Découverte de l'exposition *Love and die* par une approche sensible des œuvres : observation, écoute expérimentation. Une exploration toute en émotions et en sensations !

Mercredi 29 janvier de 10h à 10h45.

Gratuit. Sur réservation : rpam@cc-saulnois.fr / 03 87 01 17 88

ATELIERS « MAIN DANS LA MAIN » > POUR LES 5-12 ANS

ACCOMPAGNÉS DE LEURS PARENTS OU D'UN MEMBRE DE LA FAMILLE

Le centre d'art propose un atelier pour les enfants et leurs parents ! Petits et grands, venez partager un moment convivial de découverte ludique des œuvres et de création autour de l'exposition en cours.

Samedi 1er février 2020.

Gratuit, sur réservation.



RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE

SEPTEMBRE - NOVEMBRE 2019

JULIE BUFFARD-MORET ET AGATHE LARTIGUE

OUVERTURE D'ATELIER LE 29 NOVEMBRE À 18H30



Cherry Kearton, *Descending a cliff with a camera*, 1903

Cubs Éditions a pour vocation de produire et de diffuser du contenu critique, théorique, visuel et audiovisuel sur la question du documentaire animalier, à travers notamment une Revue critique et poétique et une Base de données en ligne, groupant documents d'archives, films et expériences plastiques.

Initiée par Agathe Lartigue et Julie Buffard-Moret, cette aventure collaborative propose de réunir des spécialistes et amateurs du champ scientifique, du cinéma, de l'art, de la philosophie et de bien d'autres disciplines, pour penser la façon dont nous nous représentons l'animal en général, et à travers la question du cinéma en particulier.

Des films de Safari aux programmes télévisuels des années 50, jusqu'à la diffusion sur les canaux de streaming actuels, ce projet éditorial porte à explorer les formes de ce genre du cinéma. Parcourant à la fois le cadre scientifique et les territoires du divertissement mainstream et du cinéma narratif, l'animal filmé apparaît en effet comme le passeur privilégié des histoires naturelles écrites et mises en scène par nos sociétés modernes depuis la fin du XIXème siècle.

PROCHAINES RÉSIDENCES



MARS - MAI 2020
VALENTINE FRANC

Valentine Franc, *Die Tagträume*, installation vidéo, 2017



JUIN - AOÛT 2020
JOSSELIN VIDALENC

Josselin Vidalenc, *Anastomose entre deux hêtres*, Puy-de-Dôme, 2018

Le programme de résidence d'artistes est organisé en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse.



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME / LOVE AND DIE TOBIAS SPICHTIG
33 rue Poincaré F - 57590 Delme / +33 (0)3 87 01 43 42 / www.cac-synagoguedelme.org / communication@cac-synagoguedelme.org

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME



CAC - la synagogue de Delme.
Photo OH Dancy.

Catherine Jacquat
Présidente

Benoît Lamy De La Chapelle
Directeur

Fanny Larcher-Collin
Chargée d'administration et communication

Camille Grasser
Chargée des publics

Alain Colardelle
Chargé de production et régisseur

Camille Chastant
Chargée de l'accueil et de la médiation

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est situé dans une ancienne synagogue, construite à la fin du XIX^e siècle dans un style orientalisant. Sa coupole, son entrée à arcades, ornée de motifs réticulés, ses fenêtres aux vitraux géométriques ne sont pas les moindres de ses particularités.

Pendant la seconde guerre mondiale, la synagogue est en partie détruite. Les murs extérieurs subsistent, mais l'intérieur sera reconstruit après-guerre selon des lignes plus strictes. Au début des années 80, la synagogue est fermée définitivement en tant que lieu de culte, faute d'un nombre suffisamment élevé de pratiquants. La première exposition au centre d'art contemporain - la synagogue a lieu en 1993. Depuis plus de vingt ans, de nombreux artistes se sont succédé dans ce centre d'art atypique.

C'est aux artistes qu'il doit son identité et son rayonnement, sur la scène locale mais aussi internationale : François Morellet, Daniel Buren, Tadashi Kawamata, Ann Veronica Janssens, Peter Downsbrough, Marc Camille Chaimowicz, Katinka Bock, Julien Prévieux, Gianni Motti, Yona Friedman, Eric Baudelaire, Chloé Maillet et Louise Hervé, Erik Beltran, Marie Cool et Fabio Balducci, Susan Hiller, Clément Rodzielski, etc. Tous ont porté un regard singulier sur ce lieu par la production d'œuvres *in situ*.

Outre les trois à quatre expositions temporaires organisées chaque année dans l'ancienne synagogue de Delme, le centre d'art gère un programme de résidences d'artistes dans le Parc naturel régional de Lorraine, au sein du village de Lindre-Basse.

De dimension modeste, située au cœur de la Lorraine et dans une zone rurale, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme s'est toujours positionnée comme un laboratoire, un lieu de production et de recherche pour les artistes. Le centre d'art reste soucieux d'établir un réel dialogue avec tous les publics qu'il accueille, dans une logique de proximité.

Depuis 2019, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est labellisé "centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.



Inaugurée le 22 septembre 2012, *Gue(ho)st House* est une sculpture-architecture réalisée à partir d'un bâtiment existant.

Elle offre des espaces d'accueil des publics, dédiés à la médiation et à la documentation, et permet à tous de prolonger la visite des expositions au centre d'art.

Elle est signée des artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus.

CAC - la synagogue de Delme.
Gue(ho)st House, Berdaguer & Péjus, 2012.
© Adagp Paris 2012 / Berdaguer & Péjus. Photo: OH Dancy.



INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition *Love and die* du 19 octobre 2019 au 2 février 2020.
Vernissage le vendredi 18 octobre 2019 à 18h.

Mercredi-samedi : 14h-18h

Dimanche : 11h-18h

Entrée libre.

Visite commentée tous les dimanches à 16h.

Le centre d'art sera fermé du 21 décembre 2019 au 1er janvier 2020 inclus.

CONTACT PRESSE

Fanny Larcher-Collin

communication@cac-synagoguedelme.org

+33(0)3 87 01 43 42

Visuels disponibles sur demande.

COORDONNÉES ET ACCÈS

Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme

33 rue Poincaré 57590 Delme

+33(0)3 87 01 43 42

info@cac-synagoguedelme.org

www.cac-synagoguedelme.org

DEPUIS PARIS (en train 90mn):

TGV Est, arrivée Metz ou Nancy

DEPUIS METZ (en voiture, 30mn):

D955, ancienne route de Strasbourg

DEPUIS NANCY (en voiture, 30mn):

N74 vers Château-Salins

puis D955 direction Metz

PARTENAIRES

Depuis 2019, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est labellisé "centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.

Le centre d'art reçoit le soutien de



L'exposition *Love and die* reçoit le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture.

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

Avec la participation de la Galerie Bernhard, Zurich.

Le centre d'art est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, de LoRA - Lorraine Réseau Art contemporain et de Arts en résidence - Réseau national



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME / LOVE AND DIE TOBIAS SPICHTIG

33 rue Poincaré F - 57590 Delme / +33 (0)3 87 01 43 42 / www.cac-synagoguedelme.org / communication@cac-synagoguedelme.org